

## « Le Rocher », un ancrage chrétien dans les quartiers de Bondy

Cette association française a été primée jeudi 17 septembre par le Saint-Siège pour son engagement dans les quartiers difficiles en France

C'est un petit coin de terre battue cerné de platanes, en plein cœur des quartiers nord de Bondy (Seine-Saint-Denis). Comme chaque mercredi, des enfants papillonnent entre les façades défraîchies et les murs tagués de cette zone réputée « sensible ». Parties de corde à sauter et matchs de foot s'improvisent, sous l'œil complice de quelques adultes. « Ils nous proposent plein d'activités : on adore ! », s'exclament dans un large sourire Sira et Rokia, deux fillettes d'origine africaine de 11 et 12 ans. « Ils » ? Les membres du « Rocher ».

Ici, tout le monde les connaît. Quand Xavier Paysserand, 37 ans, responsable de l'antenne bondinoise de cette association, arpente le « Carré » (surnom du pâté d'immeuble), il ne peut faire un pas sans s'interrompre pour bavarder avec une famille, s'enquérir des uns et des autres. Autour de lui, la cité prend des airs de village. « On fait partie du quartier », résume ce père de quatre enfants, engagé dans l'équipe de Bondy depuis trois ans en tant que salarié. Il y a peu, Xavier a dû se résoudre à déménager à quelques kilomètres de là, sa famille s'agrandissant. Mais, constate-t-il, « les liens tissés avec les habitants sont restés intacts ». D'autant qu'il passe ici le plus clair de son temps.

### « De cette proximité naît la compassion »

C'est d'ailleurs toute l'intuition de cette association, fondée il y a neuf ans dans le cadre d'une mission de la communauté de l'Emmanuel : encourager des laïcs à vivre « au cœur de la cité », afin d'accompagner les jeunes et d'apporter un soutien éducatif à leurs familles. [Selon Cyril Tisserand](#), son inspirateur, « de cette proximité naît la compassion, source de toute évangélisation ».

« Évangéliser, pour nous, c'est d'abord aimer et servir son frère », complète Xavier, qui dit puiser dans l'adoration quotidienne le souffle nécessaire pour aller au-devant des autres. Si la dimension spirituelle irrigue la pédagogie du Rocher, elle est vécue avec discrétion. Sur les 15 000 habitants que compte le quartier coexistent plus de 50 nationalités, dont de nombreux musulmans. Outre les engagements paroissiaux comme l'aumônerie (l'association est hébergée dans des locaux prêtés par le diocèse), Xavier participe à un groupe de dialogue islamo-chrétien, très actif sur le secteur. Le Rocher est loin de fonctionner en vase clos : « Le fait qu'ils soient chrétiens ne me gêne absolument pas en tant que musulmane. On s'accepte, on vit ensemble », témoigne Leila, adolescente maghrébine au sourire espiègle.

Aujourd'hui, Le Rocher décline sa présence sous de multiples formes : aide aux devoirs les soirs de semaine (40 à 50 écoliers), ateliers théâtre, informatique ou rap (mais « sans violence dans les paroles »), cafés des familles le jeudi matin, prévention affective et sexuelle, sans oublier les ateliers de rue, été comme hiver. « Quand il fait trop mauvais, on se blottit dans les halls d'immeuble pour lire des contes », précise Xavier. Cette prise directe sur le terrain vaut à l'association une estime sans faille de la part de la municipalité socialiste : « Ils réalisent un énorme travail social, aussi bien envers les familles que pour l'insertion professionnelle des jeunes », confirme la directrice de la vie associative, qui considère Le Rocher comme « un partenaire de premier plan pour la ville de Bondy ».

### **« Je ne sais pas comment j'aurais tourné sans eux »**

« Ils m'ont évité de dérapier, je ne sais pas comment j'aurais tourné sans eux », illustre Bienvenue, 17 ans, qui vient pourtant d'abandonner son contrat d'apprentissage, après une journée d'essai... « Si tu veux qu'on t'aide à chercher un nouveau patron, passe nous voir », lui glisse Xavier. L'éducateur ne cache pas les difficultés rencontrées au quotidien : « Beaucoup des jeunes que nous suivons ont du mal à s'en sortir. C'est dur d'en voir sombrer dans des trafics, de sentir que rien n'évolue. » Il cite le cas d'un garçon suivi par Le Rocher depuis sept ans, vingt fois condamné par la justice, incarcéré deux mois, et qui vient de « retomber » pour violences... Un autre, croisé il y a quelques minutes devant la paroisse, a « lâché les cours » et « deale » au coin de la rue. Pour ne pas céder au découragement, Xavier dit « tout remettre en Dieu ».

Autre sujet d'inquiétude pour les éducateurs : l'hostilité latente d'une vingtaine de jeunes du quartier, qui les accusent de « vouloir convertir les enfants », suite à un reportage diffusé l'an passé sur une grande chaîne de télévision. « Faux !, rétorque Xavier, désarmé. C'est même tout l'inverse de notre démarche, centrée sur le service de nos frères ! »

D'ailleurs, une écrasante majorité de la population soutient Le Rocher, quand ce n'est pas Le Rocher qui la soutient. Les six animateurs – trois permanents et trois bénévoles – n'échangeraient leur place pour rien au monde : « On n'est pas là pour convertir, mais pour tisser des amitiés, par de toutes petites actions », déclare Blanche, Toulonnaise de 19 ans qui souhaitait « vivre une expérience humanitaire » avant de tenter le concours d'éducatrice spécialisée.

Car – et c'est l'une de ses grandes forces – Le Rocher exige de ses membres qu'ils reçoivent une formation solide. Les responsables sont eux-mêmes tous diplômés pour le travail social. Financée par des subventions publiques, des dons privés ou des fonds d'entreprise, l'association, désormais implantée dans cinq villes françaises, s'est peu à peu forgé une indéniable notoriété. « On reçoit de plus en plus de sollicitations de la part d'évêques, mais nous manquons de volontaires pour y répondre », signale Xavier. S'il considère l'obtention du prix Van-Thuan comme un honneur pour Le Rocher (lire encadré), il avoue avoir encore « du mal à en évaluer les conséquences directes ». Les fruits les plus concrets, ce sont les jeunes qui les lui font sentir. Comme l'un d'eux, récemment : « Vous êtes fous ! On n'arrête pas de vous provoquer, et vous continuez à nous aimer ! »

**François-Xavier MAIGRE**